

La Troupe éphémère

#générations - La Nuit du cœur

mise en scène

Jean Bellorini

collaboration artistique

Mérodie-Amy Wallet

choéragraphie

Mickaël Phelippeau

musique live

XiaoHe



direction Jean Bellorini

les 6 et 7 mai 2025
mardi et mercredi à 20 h
salle Roger-Planchon
durée estimée : 1 h

La Troupe éphémère #générations - La Nuit du cœur

mise en scène **Jean Bellorini**
collaboration artistique
Mélodie-Amy Wallet
chorégraphie **Mickaël Phelippeau**
musique live **XiaoHe**

avec des amateurs
de 6 à 96 ans
Rosa Ampuero,
Marwa Aris,
Dolorès Bernad,
Léon Butot-Grenaudier,
Cléo Charbonnier,
Éliot Cochet-Chapoton,
Diakoumba Diakhaby,
Yvette Ferréol,
Jacques Fournier,
Simone Garambois,
Llewella Grange,
Élisabeth Guillot,
Leuliann Hadj,
Cheikhmousse,
Alain Lépine,
Daija Mouaka,
Maria Nogueira Farias,
Namsy Ogier Singharath,

Jacqueline Orcellet,
Denise Rizos,
Jeanne Rollin,
Bernard Rongier,
Leane Rynne,
Éliot Senga Mbandu,
Rachel Sivi Kisimbila,
Dieuveille Tsangou,
Mavie-Colombe Tsangou,
Massimo Ugolini

décor et costumes
les ateliers du TNP

production
Théâtre National Populaire

avec la participation de
l'EHPAD des Buers, la
résidence Max-Dormoy, la
résidence Château-Gaillard,
le Centre Social de la
Ferrandière, l'école Simone-
Veil, l'école Louis-Pasteur,
l'OVPAR, l'association
Ensemble au 44, le conseil de
quartier Gratte-Ciel - Dedieu
- Charmettes

Cette saison, la Troupe éphémère est transgénérationnelle : une vingtaine d'amateurs et d'amatrices vivant à Villeurbanne ou ses environs y participent. Les plus jeunes, à peine entrés dans l'âge de raison, côtoient leurs aînés, doublement canoniques. Ensemble, sous la conduite de Jean Bellorini et de Mélodie-Amy Wallet, ils donnent vie à la poésie de Christian Bobin, à des fragments, des petits éclats, extraits du *Murmure*, du *Muguet rouge*, d'*Une petite robe de fête* et bien d'autres encore... Le chorégraphe Mickaël Phelippeau, dont le travail délicat et ludique s'appuie sur le portrait de ses interprètes et le musicien chinois XiaoHe, aux mélodies imprégnées de chants traditionnels des quatre coins de la Chine, rejoignent l'aventure.

Une troupe transgénérationnelle ?

Jean Bellorini. La Troupe éphémère est l'essence de mon projet de direction du TNP. Elle est le cœur battant, ce qui relie vraiment la création et la transmission, ce qui au fond résout symboliquement toute la raison d'être du théâtre public et d'une politique publique pour l'art et la culture. Habituellement, pour former cette troupe, je rassemble des adolescents parce que j'aime travailler avec eux au théâtre. L'adolescence est un moment de la vie où l'on se découvre, où l'on découvre la puissance d'un charisme, d'un état d'être au monde. Cet éveil a du charme au sens premier : une prise de conscience que, sur un plateau de théâtre, on peut s'affranchir d'une pression sociale et ne plus se cacher

derrière un masque. Être sur une scène, c'est apparaître et se mettre le plus à nu possible. Avec cette douzième Troupe éphémère, j'ai envie aussi de me lancer des défis. Pour cette édition, j'ai souhaité mélanger les générations. Ils sont vingt-sept, enfants, adolescents, jeunes gens, personnes très âgées, qui viennent d'univers, de cultures, d'horizons et d'expériences de vie extrêmement différents. Pour moi, c'est une définition en concentré de ce que j'aime voir au théâtre : un miroir du monde. Je n'avais jamais travaillé avec des personnes très âgées. Elles ont une forme de fragilité bouleversante. C'est ce que je cherche sur un plateau de théâtre : une force dans un doute immense ou, à l'inverse, l'aveu d'un

doute dans une puissance et une certitude absolues. Je les considère toutes et tous comme des acteurs, pour moi ils sont des poètes de la scène. C'est leur poésie qui nous intéresse : celle d'un enfant de six ans, celle d'une adolescente, d'une personne arrivée en France depuis deux, trois ans, d'une autre qui ne se souvient plus d'où elle vient, de certains qui se souviennent parfaitement de ce qu'ils ont vécu au cours de leur très longue vie, des personnes qui sont dans des formes de handicap, qui ont dû composer et compenser toute leur vie. Plus qu'un projet littéraire, qu'un projet classique de théâtre qui consisterait à monter un texte, l'œuvre est la réunion de tous ces gens, cette petite famille qui s'invente et qui va exister pendant une heure sur scène.

L'écriture de Christian Bobin

J.B. Ce sont des fragments, des choses très courtes, d'autres un peu plus longues, mais c'est le côté totalement formel, fragmentaire qui m'a séduit. Il y a dans les œuvres de Bobin d'innombrables réflexions : « Qu'est-ce qui est vrai dans ce que je crois de l'au-delà mais qui fait partie de la vie ? » ou « qu'est-ce qui est mort de notre monde, du présent, qui fait aussi partie de la vie ? » Au fond, c'est la question du théâtre que j'entends là, ou celle de l'humanité dans sa quête existentielle. Est-ce qu'on s'aime ? Est-ce qu'on se comprend ? Est-ce qu'on se reconnaît ? Est-ce qu'on n'apprend pas toute sa vie à tenter de se connaître pour se définir ?

La danse

J.B. J'ai proposé au danseur et chorégraphe Mickaël Phelippeau de participer à la création. C'est intéressant d'avoir quelqu'un qui est à l'aise avec la fragilité et le corps, le mouvement. Il a travaillé avec des gens très différents, pas spécialement des très vieilles personnes, mais avec des gens qui au départ n'avaient pas conscience de leur corps et avec qui il a créé des spectacles où il est question de cette découverte de soi.

Des compositions musicales originales

J.B. J'ai découvert XiaoHe lorsque j'étais en Chine, j'ai vu l'un de ses concerts à Pékin. C'est un grand virtuose, un génial musicien. Sa musique a un spectre extrêmement large : elle va de la musique la plus conceptuelle et expérimentale à la musique la plus traditionnelle de comptines et de berceuses chinoises. C'est un musicien qui défend, lui aussi, cette idée que la musique relie les êtres, relie les peuples et les cultures.

Pour aller plus loin

→ Retrouvez les entretiens de **Jean Bellorini et Mickaël Phelippeau** dans le *Bref* #16, parution en mai 2025
Disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com/ressources/bref-le-journal-du-tnp

Jean Bellorini

Metteur en scène attaché aux grands textes dramatiques et littéraires, il mêle étroitement théâtre et musique dans ses spectacles. Il monte *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après Rabelais (Molière de la mise en scène), *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht (Molière du meilleur spectacle du théâtre public), *Liliom* de Ferenc Molnár ou encore *Karamazov* d'après le roman de Fiodor Dostoïevski, créé pour le Festival d'Avignon 2016. Nommé en 2014 à la direction du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, il crée *Un instant* d'après Marcel Proust et *Onéguine* d'après Alexandre Pouchkine. Il invente la Troupe éphémère, composée d'adolescents avec qui il monte chaque saison un spectacle. Il travaille pour l'opéra et à l'étranger et collabore avec les troupes du Berliner Ensemble et du Théâtre Alexandrinski de Saint-Pétersbourg. Depuis 2020, il est directeur du TNP. Sa création *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina est présentée en octobre 2021, lors de la Semaine d'art en Avignon. En 2022, il est invité par le Teatro Di Napoli – Teatro Nazionale et crée avec la troupe d'acteurs italiens *Il Tartufo* de Molière, dans une traduction de Carlo Repetti. L'hiver 2022, il crée avec sa troupe *Le Suicidé, vaudeville soviétique* de Nicolaï Erdman. En 2024, il crée avec 14 acteurs et musiciens chinois, *Les Misérables* d'après Victor Hugo, produit par Yang Hua Theatre et diffusé dans toute la Chine. Pour les Fêtes Nocturnes de l'été 2024, Grignan, il met en scène *Histoire d'un Cid* d'après Pierre Corneille. Le spectacle est repris au TNP et en tournée en 2024-2025.

Mélodie-Amy Wallet

Après une classe préparatoire littéraire en spécialité théâtre, elle se forme à l'École Claude Mathieu de 2011 à 2014. Elle assiste Jean Bellorini sur *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht (2013), *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth (2015), *Karamazov* d'après *Les Frères Karamazov* de Fiodor Dostoïevski (Festival d'Avignon 2016), *Onéguine*, d'après Eugène Onéguine d'Alexandre Pouchkine (2019), *Quand je suis avec toi, il n'y a rien d'autre qui compte* de Pauline Sales avec la Troupe éphémère (2019), *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina, présenté lors de la Semaine d'art en Avignon (2020), *Et d'autres que moi continueront peut-être mes songes*, sur des textes de Firmin Gémier, Jean Vilar, Maria Casarès, Silvia Monfort, Gérard Philipe et Georges Riquier, avec la Troupe éphémère (2021), *Le Suicidé, vaudeville soviétique* de Nicolaï Erdman (2022), *Histoire d'un Cid*, (Fêtes Nocturnes du Château de Grignan 2024). Elle est comédienne dans des mises en scène de Jean Bellorini (*Onéguine*, *Le Suicidé, vaudeville soviétique*) et dans *Vivre, nous allons vivre !* mis en scène par Alexandre Zloto. Metteuse en scène, elle monte *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth (2014), *Le Petit Héros* d'après Fiodor Dostoïevski (2019), *À tous ceux qui...*, d'après Noëlle Renaude, avec la Troupe éphémère (2024). Elle prépare *Martin Eden* d'après Jack London (création TNP, novembre 2025).

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique
après le spectacle

→ mercredi 7 mai 2025

Le coin lecture

Le Murmure,

Christian Bobin –
poésie

Le Muguet rouge,

Christian Bobin –
poésie

La Nuit du cœur,

Christian Bobin –
poésie

Le Christ aux coquelicots,

Christian Bobin –
pensées

Autoportrait au radiateur,

Christian Bobin –
essai

Une petite robe de fête,

Christian Bobin –
nouvelles et récits

La plus que vive,

Christian Bobin –
poésie

Les Différentes Régions du ciel,

Christian Bobin –
œuvres choisies

Prochainement

Anatomie d'un suicide création

Alice Birch
Christophe Rauck
→ 15 – 23 mai

Il Tango delle Capinere création

Emma Dante
→ 15 – 24 mai

Phasmes

Festival UtoPistes
Fanny Soriano
→ 5 – 8 juin

La Fausse Suivante

Marivaux
Jean Liermier
→ 5 – 14 juin

Prix Incandescences 2025

avec Les Célestins,
Théâtre de Lyon
→ 17 juin – 21 juin

I Will Survive

Jean-Christophe
Meurisse
Les Chiens de Navarre
→ 24 juin – 28 juin

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP

L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation,
la brasserie propose
également une formule
repas en « click and
collect ». Réservez
votre formule en ligne,
récupérez votre repas
directement au niveau de
la cuisine et dégustez-
le sur place avant la
représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Jeanne Grellet
illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674